

Participation financière

Stage du lundi 19 février 2024 au samedi 24 février inclus.

Enseignement (cours et répertoire) : 320 euros

(36 heures - cotisation et assurance incluses)

Hébergement et repas 180 euros

Le stage est limité à 12 stagiaires

Possibilité de payer en trois fois, avec trois chèques antidatés à remettre au moment de l'inscription, libellés au nom de Cydalise & Cie.

Clôture des inscriptions le 20 Janvier 2024

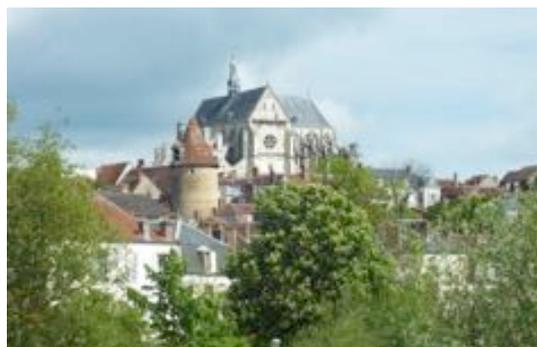
Entretien téléphonique : 06 73 35 74 20

Environnement - Lieu du stage

Saint-Florentin (89600), sur les bords du canal de Bourgogne, possède le charme d'une très ancienne bourgade. Sa cathédrale, qui accueille chaque été un festival d'orgue international, est un chef-d'œuvre du XVIème siècle, avec vitraux et statuaire d'une rare beauté.

- Accès direct SNCF par Lyon, Dijon et Paris* : Gare de Saint-Florentin-Vergigny

**(1h 39 depuis la gare de Bercy)*



Le stage a lieu Salle Daullé, rue des Frères Chignardet, à Saint-Florentin (89600)

Hébergement en chambres individuelles (linge fourni et petits déjeuners inclus). Repas pris en commun sur le lieu du stage.



L'association Cydalise & Cie organise stages et spectacles depuis sa création en Mars 2022, réunissant autour de pédagogues de renom des stagiaires en cursus pré-professionnel et des jeunes créateurs. Sa mission est de promouvoir l'art chorégraphique et la création dans la région icaunaise.



Mireille Leterrier, direction artistique

Danseuse Principale Pittsburgh Ballet Theater

Carrière internationale

Professeure CA

Formatrice CND - FDCA

Association CYDALISE & Cie

Siège social: 9 bis rue Basse du Rempart

Saint-Florentin 89600

Tel: 06 73 35 74 20

Courriel: wilphiz@yahoo.fr

SAINT-FLORENTIN en Bourgogne



Stage intensif

Du 19 au 24 février 2024

Renseignements : 06 73 35 74 20



Technique Graham
avec
Jean-Baptiste Ferreira

Bharatanatyam
avec
Kalpana



Kalpana



KALPANA fait partie des danseuses françaises de bharatanatyam qui ont fait le long chemin nécessaire à l'apprentissage d'un art traditionnel. Formée à la musique occidentale, elle découvre le bharatanatyam en 1977. Elle part se former en Inde dès 1980 et jusqu'en 1991 auprès des maîtres V.S. Muthuswamy Pillaï et Kalanidhi Narayanan. Elle donne son "arangetram" en 1983 à Madras et danse lors de festivals dans différentes villes indiennes, notamment Bombay et Delhi.

Après ces années d'immersion, Kalpana est invitée à son retour en France sur de nombreuses scènes françaises, elle donne des récitals classiques, chorégraphie et collabore avec des metteurs en scène, des musiciens et d'autres chorégraphes, acceptant de plonger ce style rigoureux dans d'autres contextes.

Riche de ces expériences, elle enseigne depuis de nombreuses années en France, elle reçoit en 2020 le « ICCR Distinguished Alumini Award » qui vient saluer son implication dans l'art du bharatanatyam depuis plus de 40 ans.

Bharatanatyam - L'enseignement

*"Où va la main, va l'œil ; où va l'œil va l'esprit ;
Où va l'esprit, le sentiment s'éveille et,
Lorsque le sentiment s'éveille, naît le goût."
Abhinaya-Darpana (p-57)*

Originnaire du Sud-est de l'Inde, le Bharatanatyam réunit vigueur et rapidité. Symbolisme et technique s'allient harmonieusement. La rythmique très riche et la géométrie des lignes dans l'espace caractérisent ce style de danse. Les larges déplacements, les sauts, les fentes profondes et les équilibres demandent à la fois, grâce, force et endurance.

Le cours

Après un échauffement adapté pour préparer les danseurs à la position de base : «l'aramandi» (demi-plié), j'entre ensuite dans un travail de coordination avec l'apprentissage des « adavu », petites unités chorégraphiques. Chaque « adavu » se définit par une posture, des mouvements des jambes, des pieds, de nombreuses positions et combinaisons de bras associées à des gestes de la main «hasta». Les yeux jouent un rôle essentiel, ils accompagnent le geste, sculptent l'espace ; quelques exercices sont proposés pour développer la mobilité des yeux, l'intensité du regard, la présence scénique en lien avec la posture, la respiration. Les séquences de danse étant pratiquées sur des syllabes rythmiques (et dans un deuxième temps sur la mélodie), je transmets quelques notions indispensables à la compréhension du rythme, de la musique carnatique (du sud de l'Inde).

du lundi au samedi

de 9h30 à 12h30

Jean-Baptiste Ferreira



Après l'obtention d'une licence STAPS, **Jean-Baptiste Ferreira** entre en formation à l'Institut de Formation Professionnelle Rick Odums, où il découvre la technique Graham pour la première fois. C'est tout naturellement qu'il se dirige ensuite vers la Martha Graham School à New-York, dont il sort diplômé en 2017. Pendant deux ans, il y danse principalement le répertoire Graham au sein de la compagnie Graham 2, sous la direction de Virginie Mécène.

Dès son retour en France, il participe à divers projets chorégraphiques avec notamment Rick Odums, Ethery Pagava, Fabio Crestale, Valentin Brunner, Eva Alonzo et Jackson Carroll pour le Théâtre des Calanques. En parallèle, il poursuit son entraînement en technique Cunningham avec la compagnie du CNDC d'Angers dirigée par Robert Swinston, ainsi qu'en danse classique et méthode Beamish auprès de Wayne Byars.

Depuis 2018, Jean-Baptiste enseigne la technique Graham dans diverses institutions parisiennes (IFPRO, CNSMDP, CDCN la Briqueterie, Micadanses...) ainsi qu'en stage en France et à l'étranger. Il est membre du réseau d'enseignants européens Graham for Europe.

Quelques mots sur la technique

Insufflé par la chorégraphe Martha Graham (1894-1991), icône de la danse moderne américaine, le développement de la technique Graham est né du besoin de préparer des générations d'artistes aux exigences nouvelles de son langage chorégraphique, qui allie puissance, expressivité, sensibilité et vulnérabilité.

En rupture avec le ballet classique, le mouvement Graham investit l'espace du sol pour en puiser l'énergie tellurique, développer la mobilité du bassin, la force du dos et l'expressivité du haut du corps. La technique se décline ainsi traditionnellement en une série de combinaisons chorégraphiques, des plus simples aux plus complexes, d'abord au sol, puis debout, en déplacement dans l'espace, jusqu'aux grands sauts.

Articulée autour du lien essentiel entre mouvement, respiration, circulation d'énergie et émotions, cette progression invite les danseur.se.s à explorer les grands principes fondamentaux du mouvement Graham : « contraction » (concentration d'énergie), « release » (libération d'énergie), spirale, opposition, tension, déséquilibre, chute... autant de composantes et notions symboliquement chargées, comme autant d'outils d'exploration vers une interprétation juste.

du lundi au samedi

de 14h à 17h